

Ecrit par le 24 novembre 2024

Min de Cavailon : 2024 sera portée sur l'innovation, l'investissement et le territoire



Ce vendredi 26 janvier, élus de Cavailon et de Vaucluse, chefs d'entreprises, employés et représentants du Marché d'intérêt national (Min) de Cavailon se sont réunis pour la cérémonie de présentation des vœux de ce dernier. L'occasion de revenir sur l'année 2023 et d'évoquer les projets pour 2024, mais aussi d'adresser un mot aux agriculteurs.

Au petit matin, le parking visiteur du Min de Cavailon est déjà plein. La cérémonie de présentation des vœux va débiter, tout le monde se précipite à l'intérieur. « C'est un plaisir de vous retrouver dans ce lieu où, habituellement, nos travailleurs de la nuit croisent nos travailleurs de la journée », a commencé par

Écrit par le 24 novembre 2024

dire [Benoît Mathieu](#), président du Min.

Pour rappel, le Min de Cavaillon comptabilise 90 producteurs, 11 grossistes et 700 acheteurs, mais aussi 30 tonnes de fruits et légumes échangés par an et 75% de produits français. Depuis sa création en 1965, le lieu ne cesse de se réinventer, d'innover et d'investir. Une tendance qui ne devrait pas s'inverser en 2024.

Une action basée sur l'innovation, l'investissement et le territoire

Innovation, investissement et territoire. Ce sont les trois mots qui devraient définir les prochains mois. « Au Min de Cavaillon, nous avons de nombreux projets : on développe un écosystème divers et complémentaire au marché de gros », a expliqué le président du Min. Il a d'ailleurs insisté sur les liens forts entre le Marché d'intérêt national et la mairie de [Cavaillon](#) et la communauté d'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#), notamment, qui permettent la mise en place de ces projets.

« 2023 a été une année de prudence mais d'ambition, 2024 sera une année de transformation. »

Benoît Mathieu

De nombreux projets ont été aboutis en 2023 comme la sécurisation de l'entrée du site, la rénovation des bureaux, ou encore l'accueil de bon nombre de manifestations incontournables de la ville de Cavaillon. 2024 devrait poursuivre sur cette voie avec d'autres projets tels que : piétonnisation, végétalisation, poursuite de la stratégie de développement durable, mise en place de bornes de recharge électrique et d'un distributeur de fruits et légumes, transformation de la petite halle, accueil des fêtes foraines de Cavaillon, et bien d'autres.

Un mot pour les agriculteurs

Le Min est un lieu qui met en lumière la production française et locale. « On ne peut pas faire cette cérémonie sans avoir un mot pour nos amis les agriculteurs », a déclaré Benoît Mathieu. Il a assuré que lorsque les producteurs viennent vendre leurs fruits et légumes dans l'un des Marchés d'intérêt national de France, ils sont sûrs de leur redistribution.

« Cette crise doit nous rappeler l'essentiel : le travail d'un agriculteur est de nourrir l'Homme. »

Gérard Daudet

Écrit par le 24 novembre 2024

« L'actualité de ce début d'année démontre encore une fois que le Min, et plus largement le monde agricole sont au cœur des enjeux de notre société », a ajouté Gérard Daudet, maire de Cavaillon. Comment évoquer l'agriculture à Cavaillon sans mentionner le fameux melon ? « 2024 sera-t-il l'année du Melon de Cavaillon et de son potentiel IGP ? C'est tout ce que l'on souhaite, ce sont nos agriculteurs qui pourront jouir des bénéfices de ce signe d'identification », a conclu le maire de la ville.



©Vanessa Arnal

Ecrit par le 24 novembre 2024

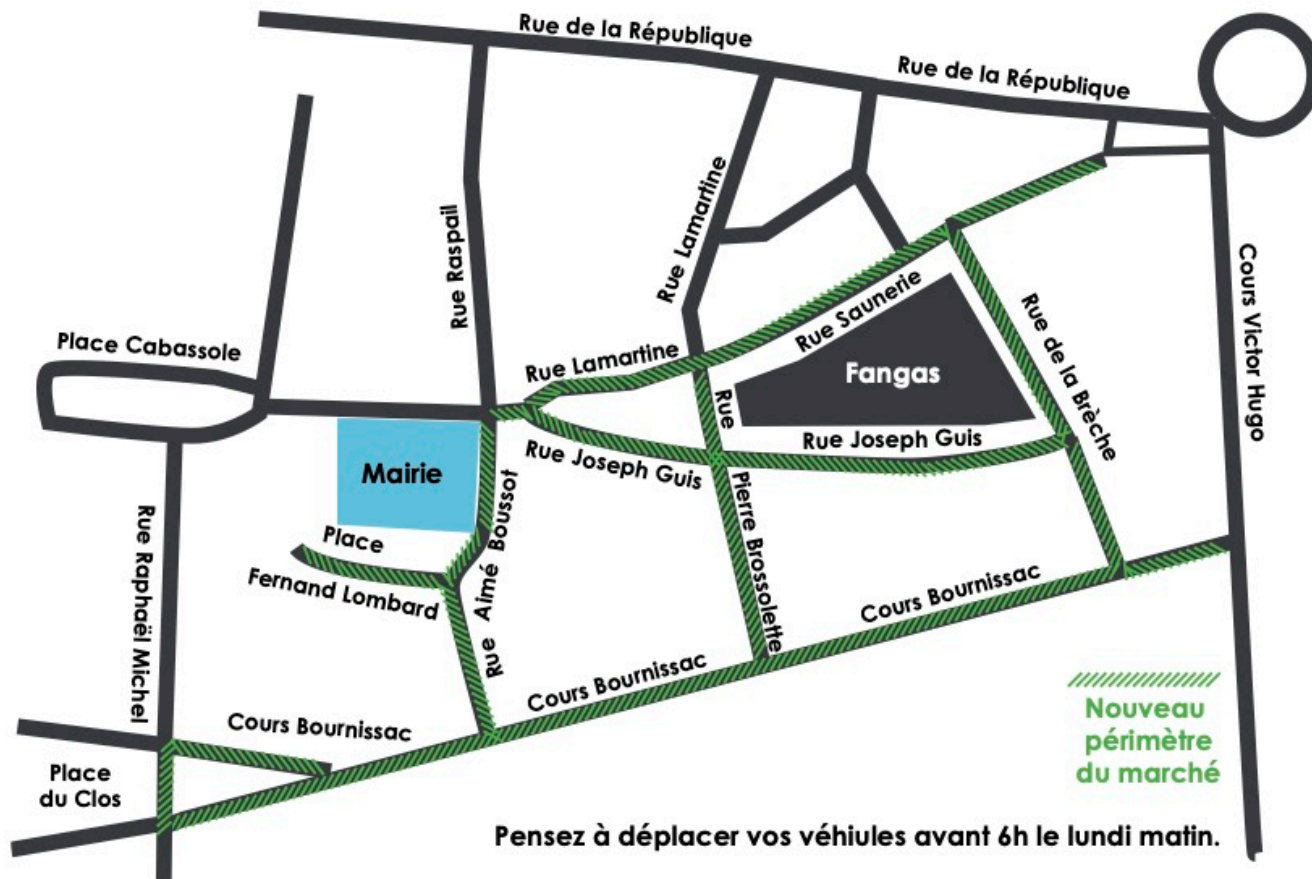
La Ville de Cavailon déplace son marché hebdomadaire



Le marché de Cavailon, qui a lieu tous les lundis matin, va se déplacer à partir de ce lundi 29 janvier. Ce déplacement intervient afin de permettre la création d'une boucle commerçante, et aussi car il y a des travaux de rénovation de la place François Tourel.

Ainsi, les producteurs investiront les pourtours de la résidence du Fangas, les rues Pierre Brossolette, Joseph Guis, Lamartine, Saunerie et de la Brèche. Le cours Bournissac, la rue Aimé Bousot et la place Fernand Lombard, quant à eux, restent dans le périmètre du marché. Ce dernier sera interdit à la circulation et au stationnement.

Écrit par le 24 novembre 2024



V.A.

Le Vaucluse devrait totaliser 1 500 lycéens de moins d'ici 20 ans

Ecrit par le 24 novembre 2024



Selon une nouvelle étude de [l'Insee](#), si actuellement le nombre des lycéens continue à augmenter dans le Vaucluse, les effectifs devraient commencer à diminuer à l'horizon 2030 pour être inférieur à ceux d'aujourd'hui en 2042.

« En 2022, 164 500 lycéens de 14 à 18 ans (hors apprentissage) étudient en Provence-Alpes-Côte d'Azur, explique une nouvelle étude de [l'Insee](#) réalisée en partenariat avec la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur et la région Sud. Leur nombre a fortement augmenté depuis 2013. En poursuivant les tendances démographiques et de scolarisation récentes, il continuerait de progresser à un rythme soutenu jusqu'en 2028. Il diminuerait ensuite progressivement au cours de la décennie suivante. Ces dynamiques haussières puis baissières se constateraient dans tous les départements. Les effectifs passeraient en dessous de leur niveau de 2022, dans tous les départements, entre 2030 et 2035. » En 2042, le nombre de lycéens serait inférieur à celui de 2022 presque partout dans la région y compris en Vaucluse.

Moins 170 lycéens vauclusiens à partir d'ici 2028

« En faisant l'hypothèse, sur la période 2018-2042, d'une poursuite des tendances récentes de natalité et de migration et d'un maintien du taux de scolarisation à son niveau de 2018, le nombre de lycéens de Provence-Alpes-Côte d'Azur devrait continuer à croître jusqu'en 2028, poursuit l'Insee Paca. Il augmenterait d'environ 1% par an, soit en moyenne 1 600 lycéens supplémentaires chaque année entre

Ecrit par le 24 novembre 2024

2022 et 2028. Cette progression serait supérieure à celle observée entre 2013 et 2022 (+0,6% par an) en raison notamment des dynamiques passées de natalité. »

Pour le Vaucluse, cette augmentation s'élèverait à +0,9% sur la période 2022-2028. Les effectifs diminueraient ensuite de -1% entre 2028 et 2042. Au final, en moyenne l'évolution de la population lycéen en Vaucluse s'établirait à -0,5% entre 2022 et 2042.

En nombre de lycéens, le Vaucluse va donc continuer à augmenter en moyenne de 150 élèves par an jusqu'en 2028. A partir de cette date, on devrait assister à une inversion de tendance (-170 lycéens par an) pour atteindre un déficit cumulé de -1 530 lycéens en Vaucluse en 2042 (voir tableau 'Evolution du nombre de lycéen par an' ci-dessous).

Evolution du nombre de lycéen par an

Département	2022-2028	2028-2042	2022-2042
Alpes-de-Haute-Provence	30	-60	-700
Hauts-Alpes	30	-80	-930
Alpes-Maritimes	320	-320	-2 640
Bouches-du-Rhône	680	-650	-5 040
Var	370	-340	-2 510
Vaucluse	150	-170	-1 530

Evolution du nombre de lycéens par an. ©Insee Paca

A l'échelle régionale, à partir de 2028, quel que soit le scénario de projection démographique retenu, la population lycéenne diminuerait jusqu'à l'orée des années 2040 en raison de la baisse de la natalité observée depuis 2013. En dehors de chocs ponctuels liés à un contexte international particulier, comme l'arrivée d'enfants ukrainiens en 2022, les flux migratoires influeraient peu sur cette tendance.

« Les scénarios de projection divergent à compter de 2038 en fonction des hypothèses de fécondité retenues, explique l'Insee. Dans le scénario où la fécondité serait plus forte que celle observée actuellement, le nombre de lycéens pourrait repartir à la hausse. En effet, les naissances supplémentaires à partir de 2022 se traduiraient une quinzaine d'années plus tard par des lycéens supplémentaires. A l'inverse, le scénario dit de fécondité basse prolongerait la baisse du nombre de lycéens au-delà de 2038. Selon le scénario central et en considérant le lieu de résidence des lycéens (et non plus celui de leur établissement de formation), tous les départements de la région suivraient la même

Ecrit par le 24 novembre 2024

tendance, de manière plus ou moins marquée. Ils connaîtraient leur pic de lycéens résidents autour de 2028. »

Evolution du nombre de lycéens entre 2022 et 2028, évolution du nombre de lycéens, par zones vauclusiennes

Zone	Nombre de lycéens à la hausse ou à la baisse	Évolution annuelle (en %)
Arles	210	0,9
Avignon	410	0,8
Carpentras	370	1,8
Cavaillon	260	1,3
Orange	190	0,9
Pertuis	0	0,0
Salon-de-Provence	360	1,3

Evolution du nombre de lycéens entre 2022 et 2028, évolution du nombre de lycéens, par zones vauclusiennes. ©Insee Paca

Ainsi, entre 2022 et 2028, la croissance serait modérée dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence et plus forte dans le Vaucluse et les Alpes-Maritimes et plus encore dans les Bouches-du-Rhône et le Var. Sur la période 2028-2042, la tendance s'inverserait partout. La diminution serait la plus forte dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence notamment (voir tableau 'Taux d'évolution annuel moyen en %' ci-dessous). Tous les départements retrouveraient leur niveau de lycéens de 2022, entre 2030 et 2035.

Taux d'évolution annuel moyen en %

Ecrit par le 24 novembre 2024

Département	2022-2028	2028-2042	2022-2042
Alpes-de-Haute-Provence	0,6	-1,4	-0,8
Hautes-Alpes	0,6	-2,1	-1,3
Alpes-Maritimes	0,9	-1,0	-0,4
Bouches-du-Rhône	1,0	-1,0	-0,4
Var	1,1	-1,1	-0,4
Vaucluse	0,9	-1,0	-0,5

Taux d'évolution annuel moyen en %. ©Insee Paca

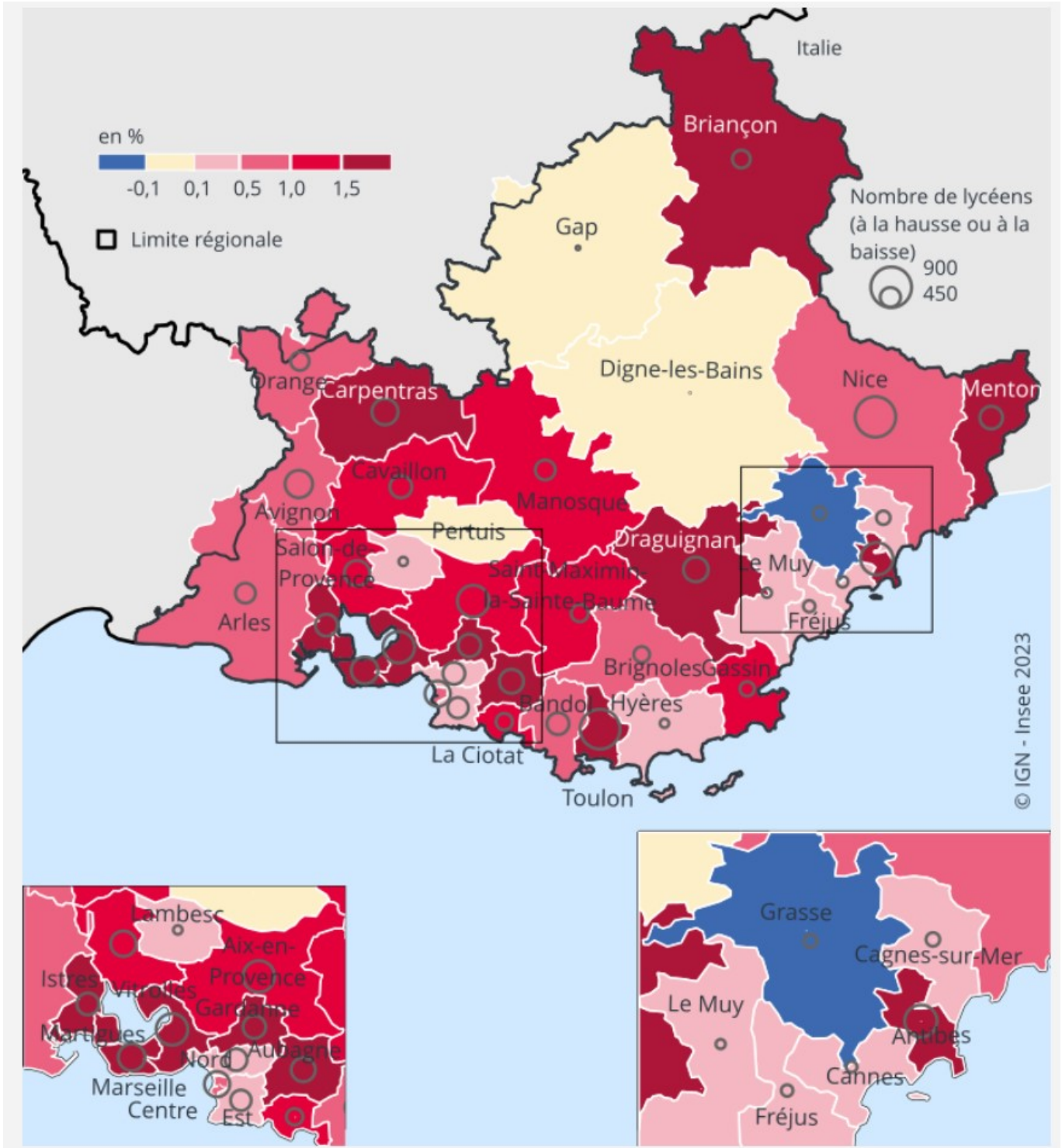
Forte hausse à Carpentras et Cavaillon

En Vaucluse, sur la période 2022-2028 c'est à Carpentras que les effectifs lycéens connaîtront les plus fortes hausses (+1,8%). Arrivent ensuite Cavaillon (+1,3%) Orange (+0,9%) et Avignon (+0,8%). A l'image des effectifs des zones de Digne-les-Bains et Gap ceux de Pertuis afficheront une grande stabilité (+/-0%).

« Dans chacune des zones de Nice et de Toulon, la hausse serait d'un peu plus de 850 lycéens sur la période. Celles d'Avignon, Aix-en-Provence, Vitrolles et Antibes en gagneraient plus de 400 chacune », annonce l'Insee. Ce nombre s'élèverait à 370 sur Carpentras, 260 à Cavaillon et 190 pour Orange.

Evolution du nombre de lycéens dans les zones de Vaucluse entre 2022 et 2028

Ecrit par le 24 novembre 2024



Evolution du nombre de lycéens dans les zones de Vaucluse entre 2022 et 2028. ©Insee Paca

Écrit par le 24 novembre 2024

Chute des effectifs à partir de 2028

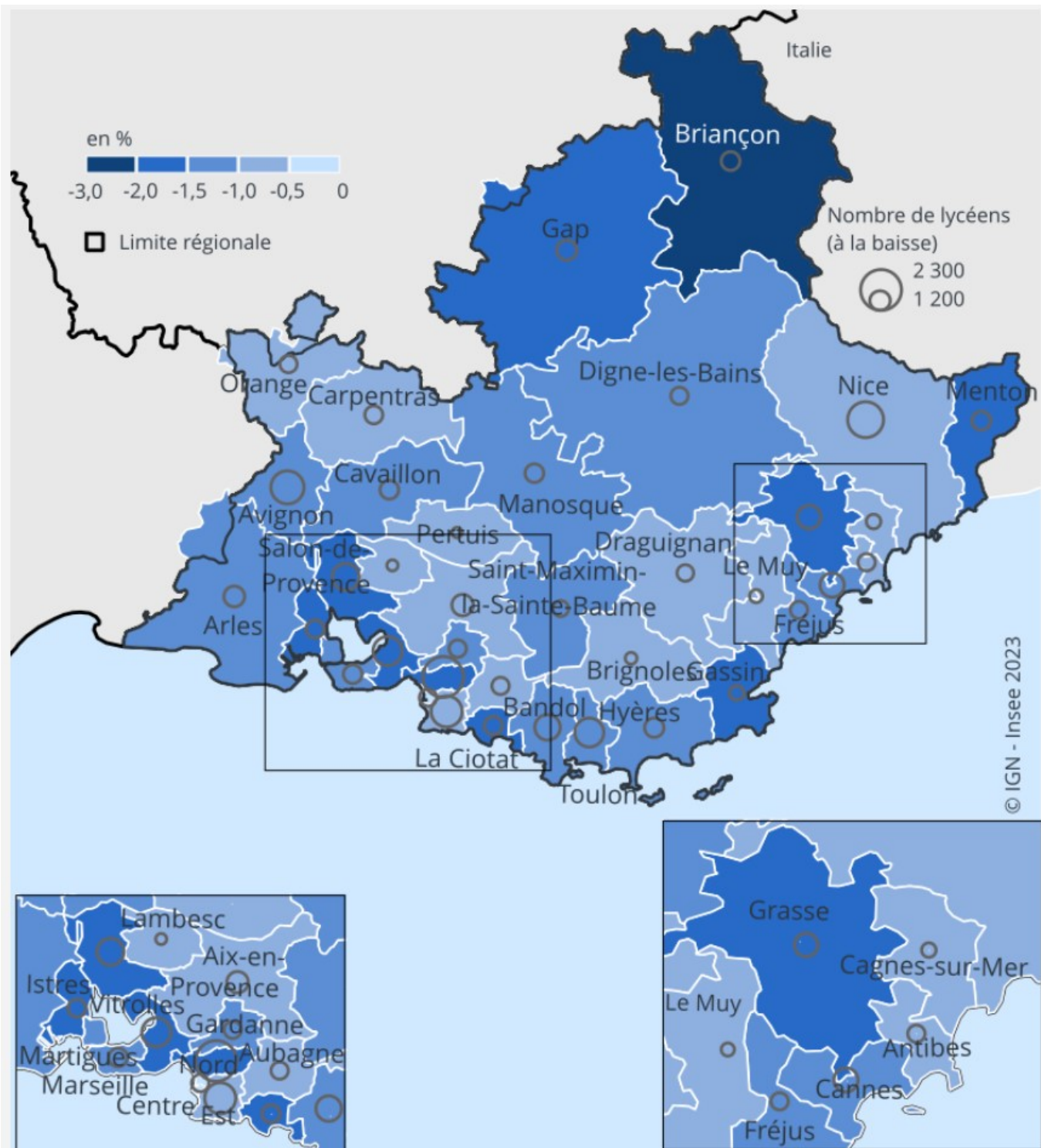
Selon l'Insee, entre 2028 et 2042, toutes les zones de la région perdraient des lycéens. L'analyse régionale de l'Insee fait apparaître que « La zone de Briançon connaîtrait la plus forte rupture de tendance. Après une hausse importante jusqu'en 2028, sa population lycéenne diminuerait de 2,8 % en moyenne par an, soit une perte de 500 lycéens entre 2028 et 2042. Ce retournement proviendrait principalement de la baisse des naissances qui ne serait plus compensée par l'excédent migratoire des 14 à 18 ans. La zone de Menton aurait une trajectoire comparable avec une baisse annuelle moyenne de 1,8 % de ses effectifs de lycéens sur la période 2028-2042 (soit 500 lycéens de moins au total), après une hausse de 2,3 % par an entre 2022 et 2028. »

« Huit autres zones, dont cinq dans les Bouches-du-Rhône, connaîtraient également des baisses notables (entre 1,5% et 2,0% par an). Les zones les plus peuplées perdraient le plus grand nombre de lycéens. L'ensemble des trois zones de Marseille perdrait 4 000 lycéens sur la période et celles de Nice, Avignon et Toulon en perdraient respectivement 1 800, 1 500 et 1 200. Le nombre de lycéens diminuerait de respectivement 1 200 et 1 000 dans les zones de Vitrolles et de Salon-de-Provence, où la baisse serait plus intense (-1,7% par an). »

A l'inverse, cinq zones perdraient moins d'une centaine de lycéens : celles de Marseille Centre, Draguignan, Brignoles, Carpentras et Aubagne. Seule la zone d'Antibes gagnerait des lycéens entre 2022 et 2042 (+150).

Évolution annuelle moyenne du nombre de lycéens entre 2028 et 2042, par zone

Écrit par le 24 novembre 2024



Évolution annuelle moyenne du nombre de lycéens entre 2028 et 2042, par zone. ©Insee Paca

Écrit par le 24 novembre 2024

Dans le détail, sur cette période les effectifs sont donc orientés à la baisse sur Avignon (-1,4%), Cavaillon (-1,1%) Pertuis (-0,9%), Orange (-0,8%) et Carpentras (-0,8%). Une diminution encore plus importante pour nos voisins de Salon-de-Provence (-1,6%) et, dans une moindre mesure, Arles (-1,2%).

En nombre de lycéens, d'ici 20 ans, l'Insee évaluent la baisse du nombre d'élèves entre 2028 et 2042 à -1 500 lycéens pour la zone de la cité des papes, -500 pour la zone de Cavaillon, -400 pour celles de Carpentras et Orange, -200 pour celle de Pertuis. Une prévision estimée à -1 000 pour le secteur de Salon et -600 pour celui d'Arles.

Évolution annuelle moyenne du nombre de lycéens entre 2028 et 2042, par zone en Vaucluse

Zone	Nombre de lycéens (à la baisse)	Évolution annuelle (en %)
Arles	600	-1,2
Avignon	1 500	-1,4
Carpentras	400	-0,8
Cavaillon	500	-1,1
Orange	400	-0,8
Pertuis	200	-0,9
Salon-de-Provence	1 000	-1,6

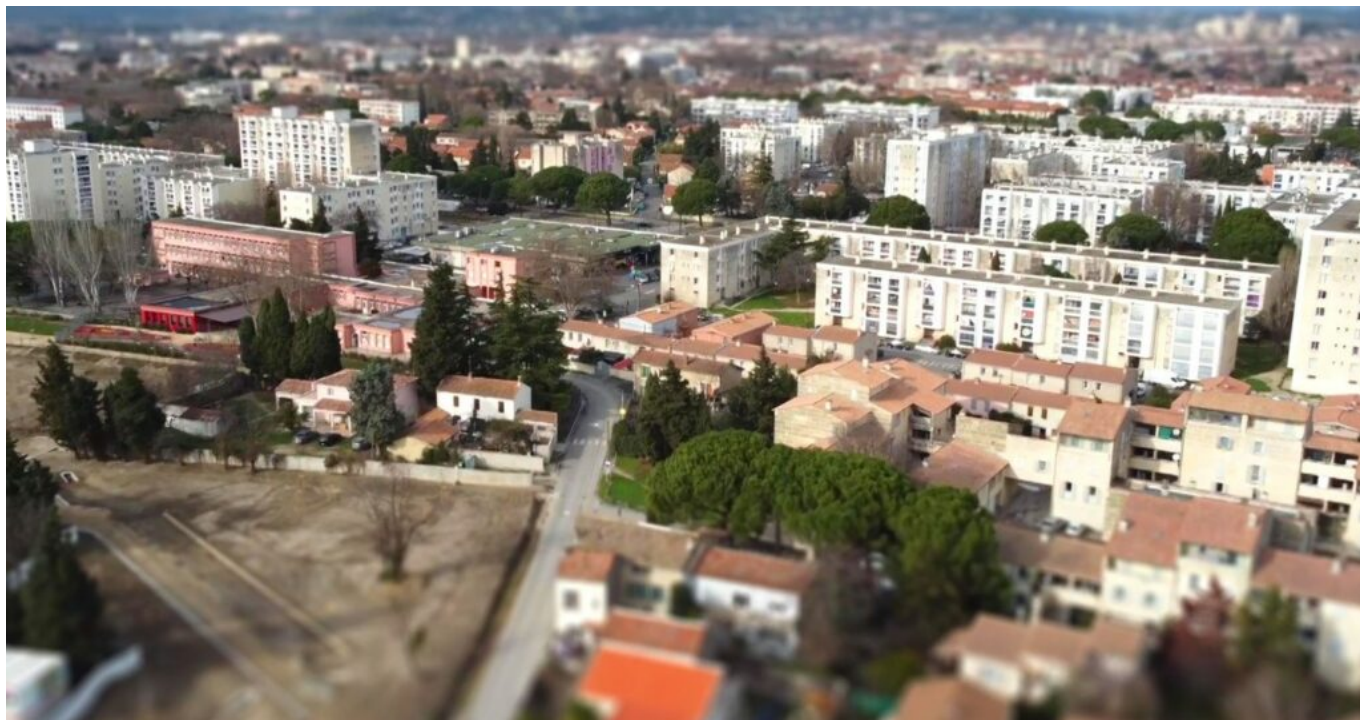
Évolution annuelle moyenne du nombre de lycéens entre 2028 et 2042, par zone en Vaucluse. ©Insee Paca

**Le nombre de naissances au début des années 2000 est le principal moteur de la croissance du nombre de lycéens observée ces dernières années. Cette dynamique devrait se poursuivre jusqu'en 2028. Entre 1999 et 2013, la hausse de la fécondité a plus que compensé la baisse du nombre de femmes en âge de procréer (14 à 49 ans). Cette hausse a été beaucoup plus forte dans la région qu'en France métropolitaine.*

L'arrivée de familles, en particulier celles ayant des enfants âgés de 14 à 18 ans, contribue également à la hausse du nombre de lycéens. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le solde migratoire (la différence entre les arrivées et les départs, depuis et vers les autres régions françaises) pour cette tranche d'âge est de +0,3 % en 2019.

Le Vaucluse passe de 22 à 23 quartiers prioritaires

Ecrit par le 24 novembre 2024



[La liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville](#) (QPV) en Vaucluse a été actualisée le 1er janvier 2024. Cette mise à jour prend en compte les évolutions socio-démographiques et socio-économiques des territoires concernés depuis 2014, date d'entrée en vigueur de la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, dite 'loi Lamy'.

Au-delà de quelques ajustements marginaux de périmètres menés en concertation avec l'ensemble des maires concernés, le Vaucluse passe de 22 à 23 quartiers prioritaires toujours répartis sur 12 communes. C'est à Avignon que les changements sont les plus significatifs avec l'ancien périmètre Nord-Est qui devient officiellement Reine-Jeanne, Saint-Jean et Grange d'Orel. Apparaissent également les QPV Broquetons-Sainte Catherine ainsi que celui de Pont des Deux Eaux.

Dans le même temps, 2 quartiers ont fusionné en un seul : les quartiers Camp Rambaud-Les Mérides et Joffre-Centre ville, sur la commune du Pontet.

70 000 Vauclusiens concernés

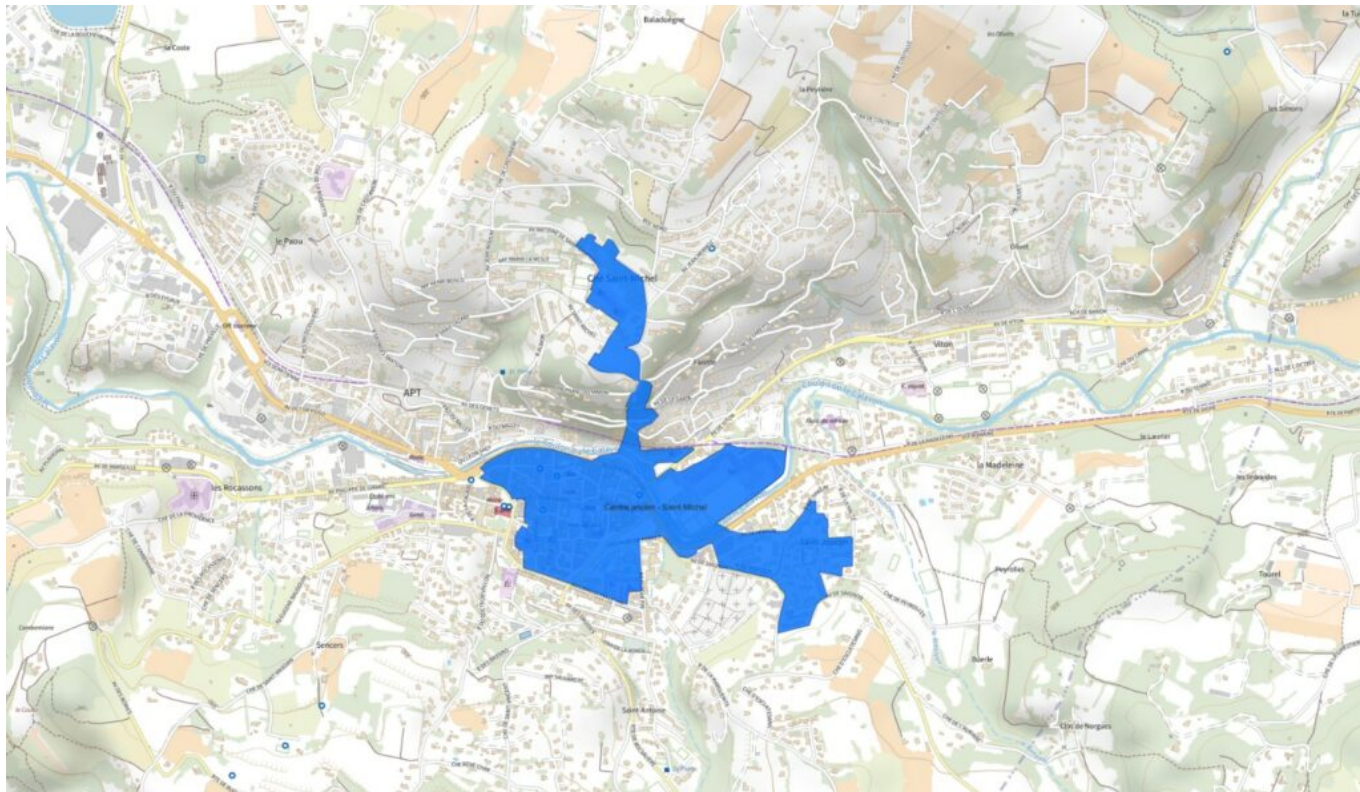
« Ces quartiers bénéficieront de moyens additionnels aux mesures de droit commun afin de soutenir des actions au profit des publics les plus en difficulté, expliquent les services de la préfecture de Vaucluse. Près de 70 000 personnes pourront être spécifiquement accompagnées, notamment en matière d'éducation, de santé, de parentalité ou encore d'emploi. Cette nouvelle géographie est désormais le périmètre pertinent pour le déploiement des nouveaux contrats de ville [Engagement Quartiers 2030](#) qui seront déclinés par les collectivités locales avec l'appui de l'État, au cours du premier semestre 2024. »

Liste des QPV en Vaucluse :

Apt :

Ecrit par le 24 novembre 2024

- Centre ancien - Saint Michel



Le périmètre QPV d'Apt. © SIG-Politique de la Ville

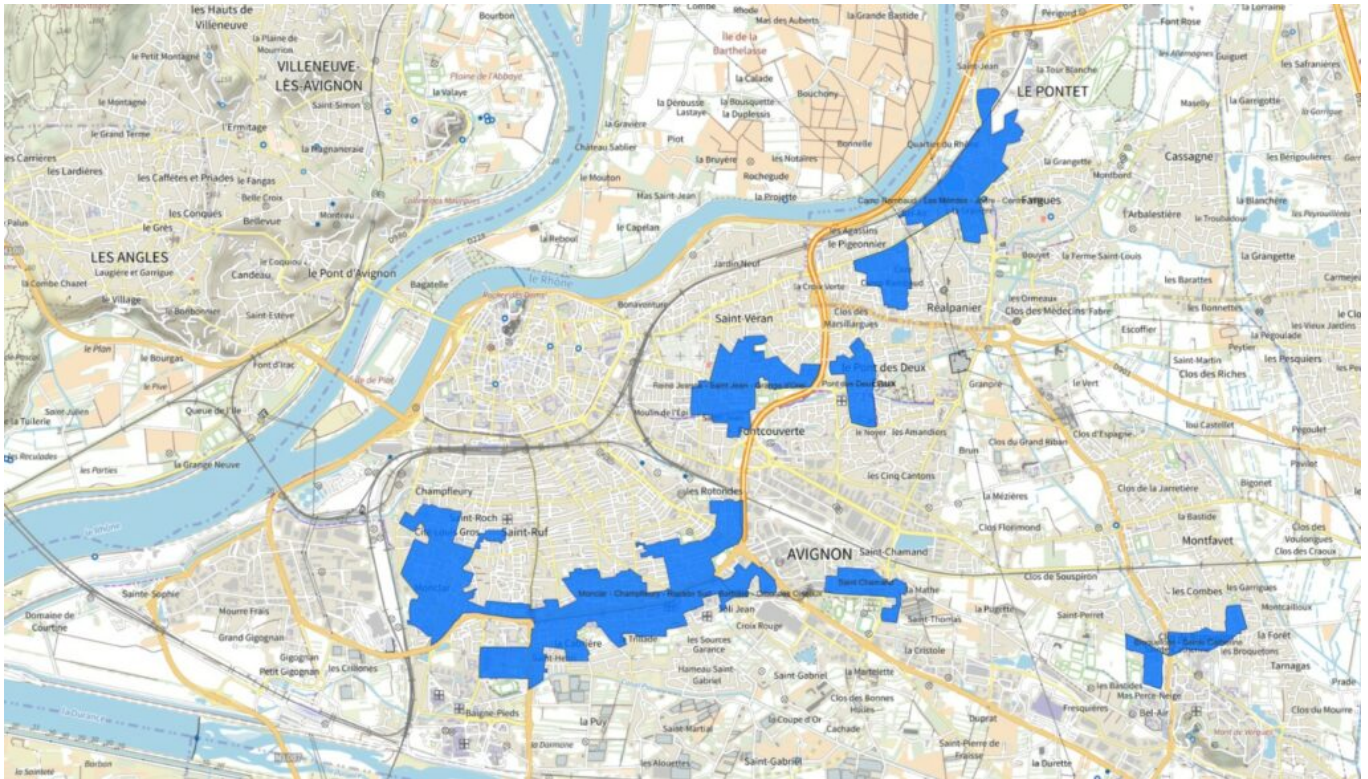
Avignon :

- Monclar - Champfleury - Rocade Sud - Barbière - Croix des Oiseaux
- Reine Jeanne - Saint Jean - Grange d'Orel
- Saint Chamand
- Pont des Deux Eaux
- Broquetons - Sainte Catherine

Le Pontet :

- Camp Rambaud - Les Mérides - Joffre - Centre Ville

Écrit par le 24 novembre 2024



Les QPV d'Avignon et Le Pontet. © SIG-Politique de la Ville

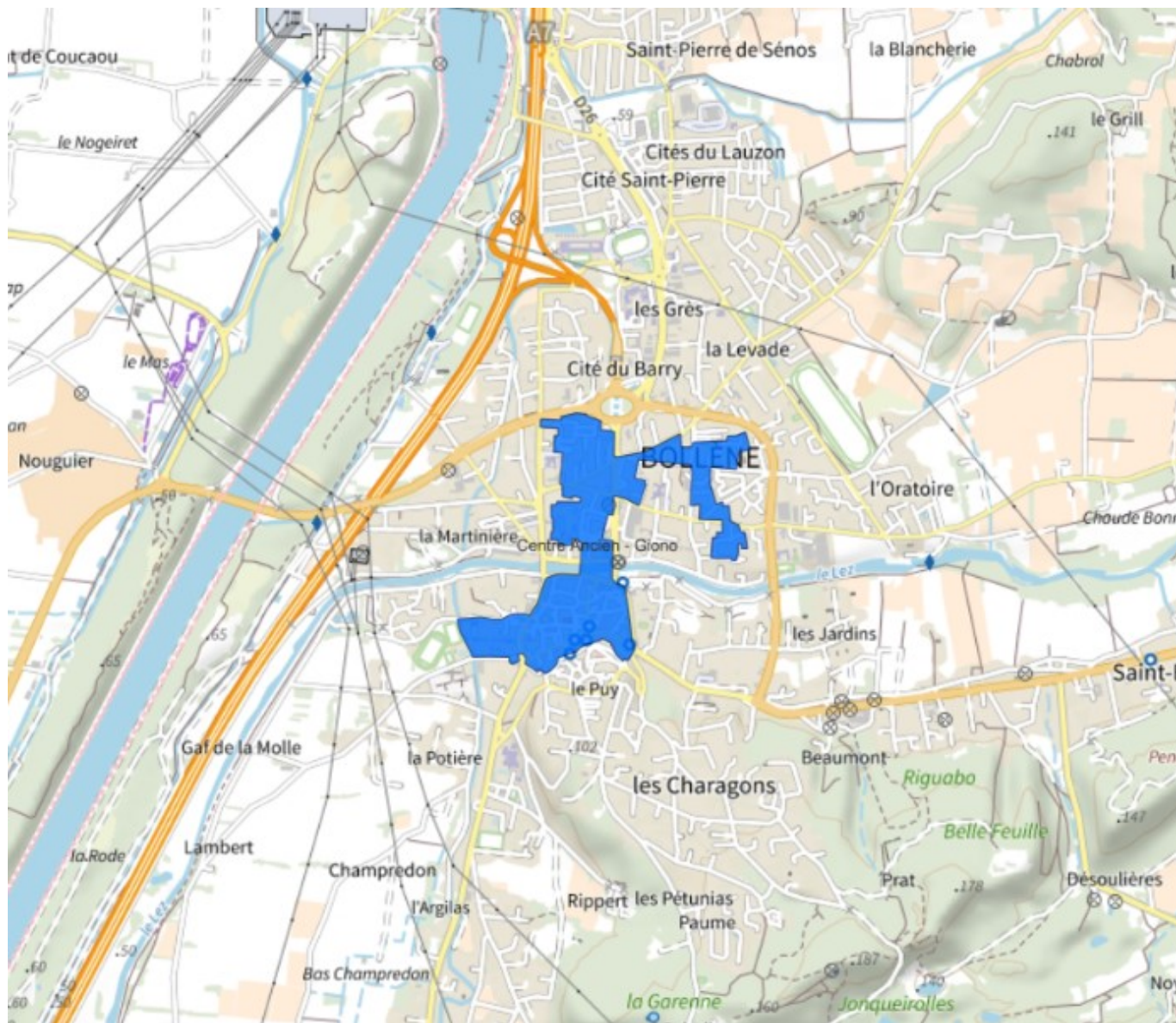
Bollène :

- Centre Ancien - Giono

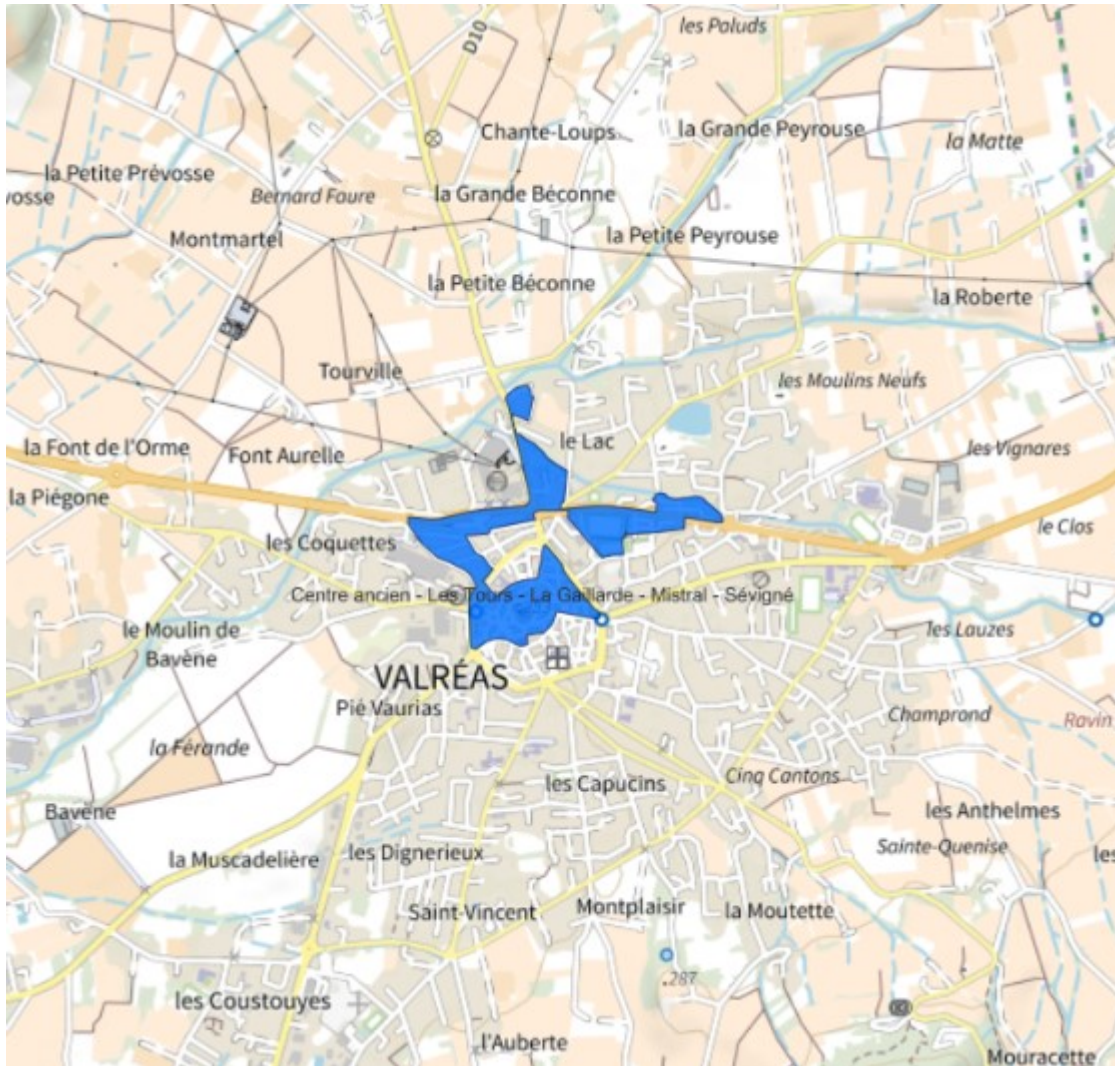
Valréas :

- Centre ancien - Les Tours - La Gaillarde - Mistral - Sévigné

Ecrit par le 24 novembre 2024



Ecrit par le 24 novembre 2024



Les QPV de Bollène et Valréas. © SIG-Politique de la Ville

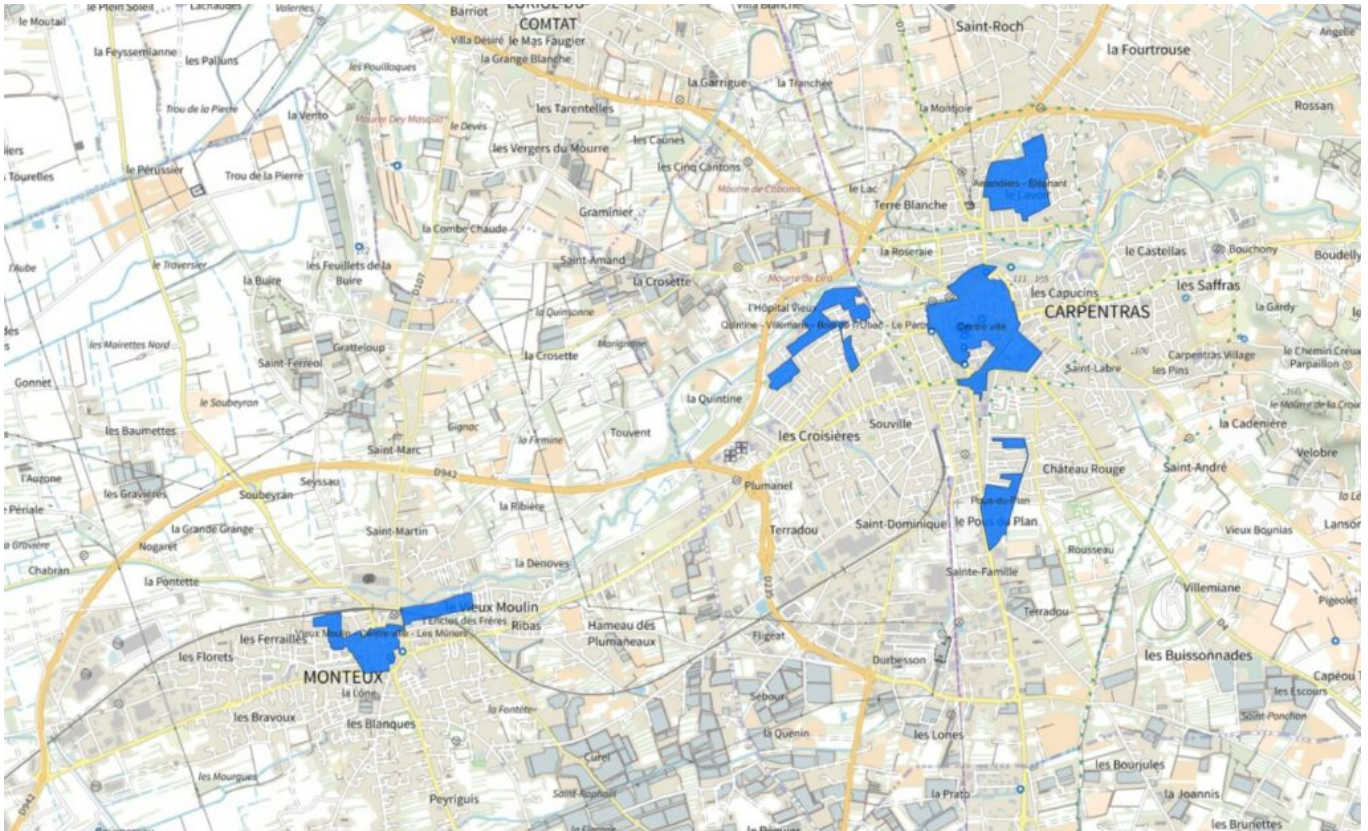
Carpentras :

- Centre ville
- Amandiers - Éléphant
- Pous-du-Plan
- Quintine - Villemarie - Bois de l'Ubac - Le Parc

Monteux :

- Vieux Moulin - Centre ville - Les Mûriers

Écrit par le 24 novembre 2024

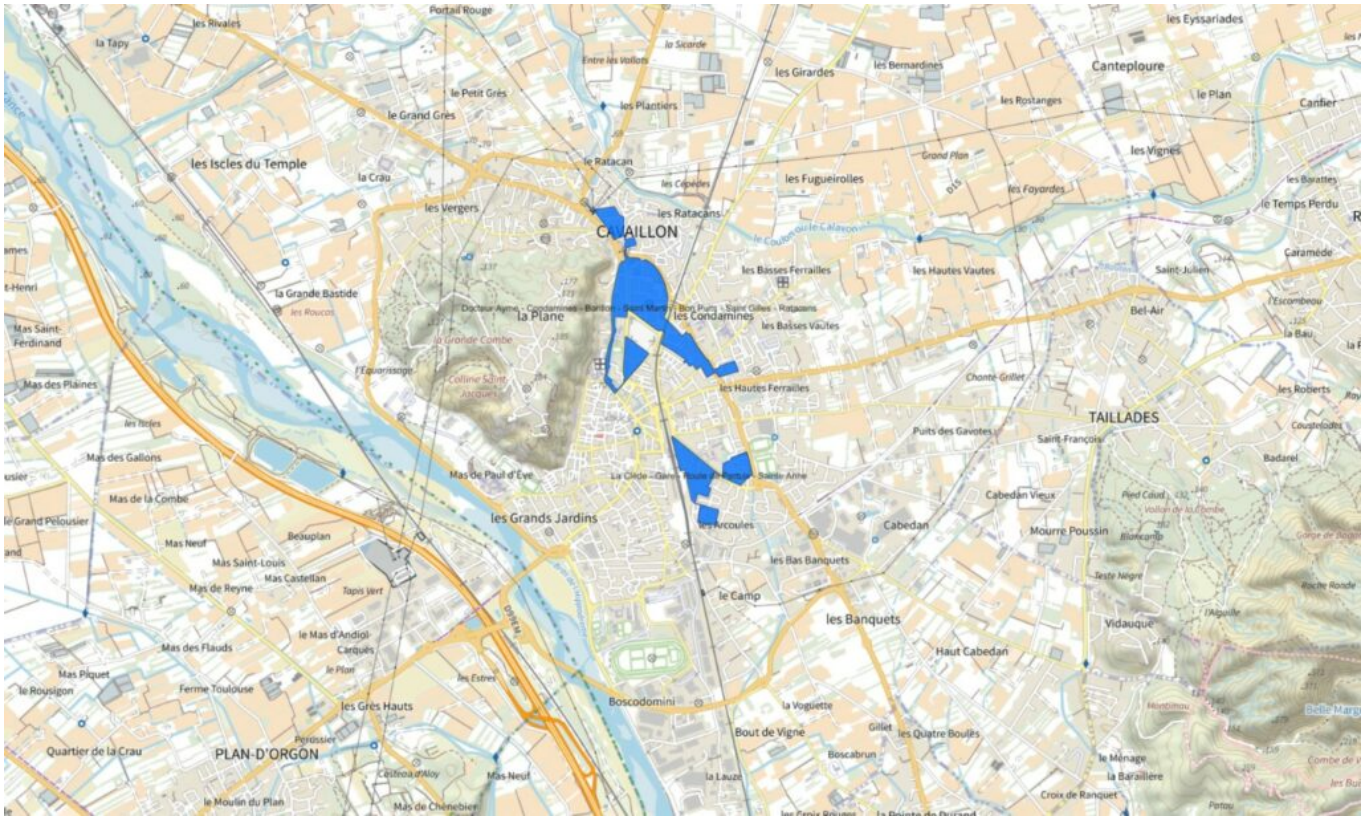


Quartiers prioritaires de la ville à Carpentras et Monteux. ©SIG-Politique de la Ville

Cavaillon :

- Docteur Ayme - Condamines - Barillon - Saint Martin - Bon Puits - Saint Gilles - Ratacans
- La Clède - Gare - Route de Pertuis - Sainte Anne

Écrit par le 24 novembre 2024

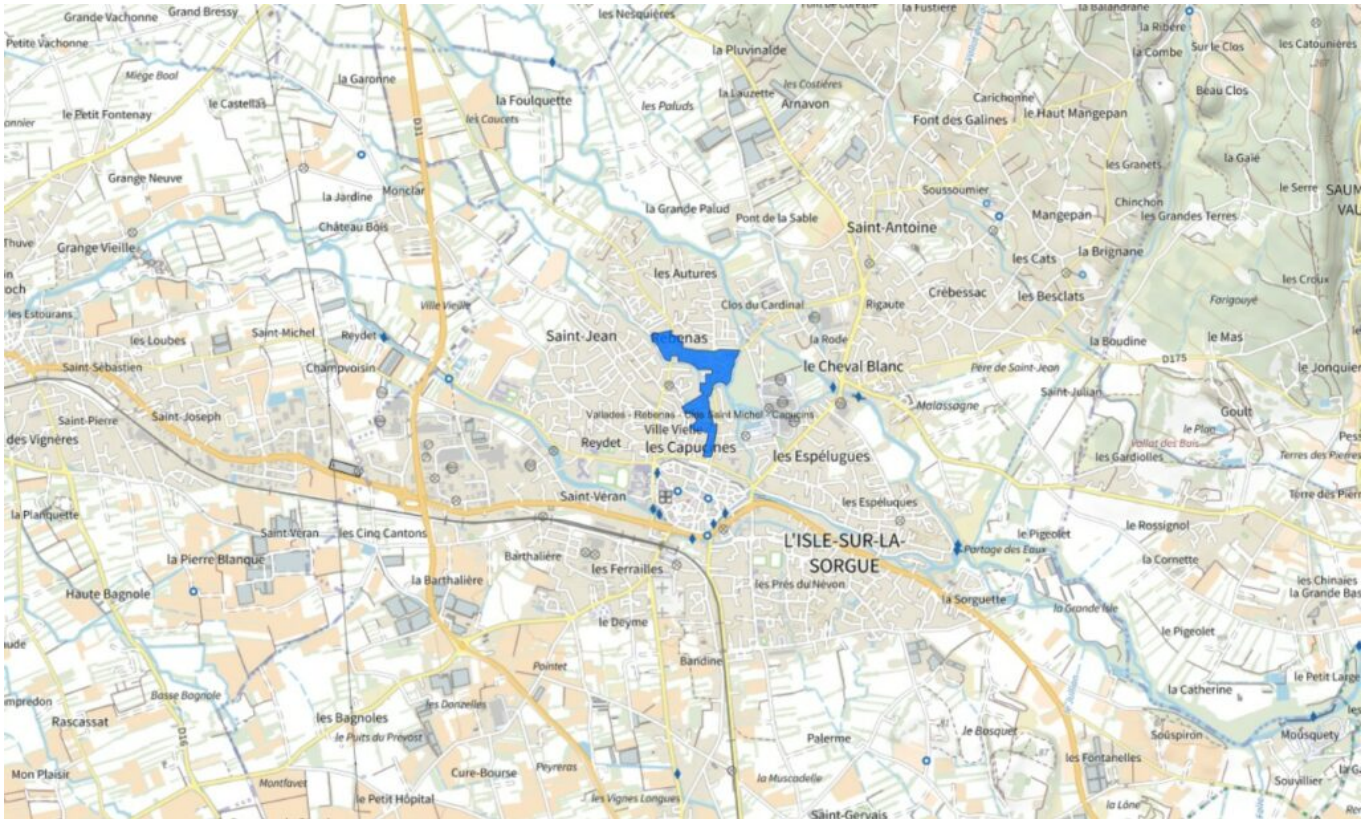


QPV à Cavillon. © SIG-Politique de la Ville

L'Isle-sur-la-Sorgue :

- Vallades - Rebenas - Clos Saint Michel - Capucins

Écrit par le 24 novembre 2024



Les délimitations à l'Isle-sur-la-Sorgue. © SIG-Politique de la Ville

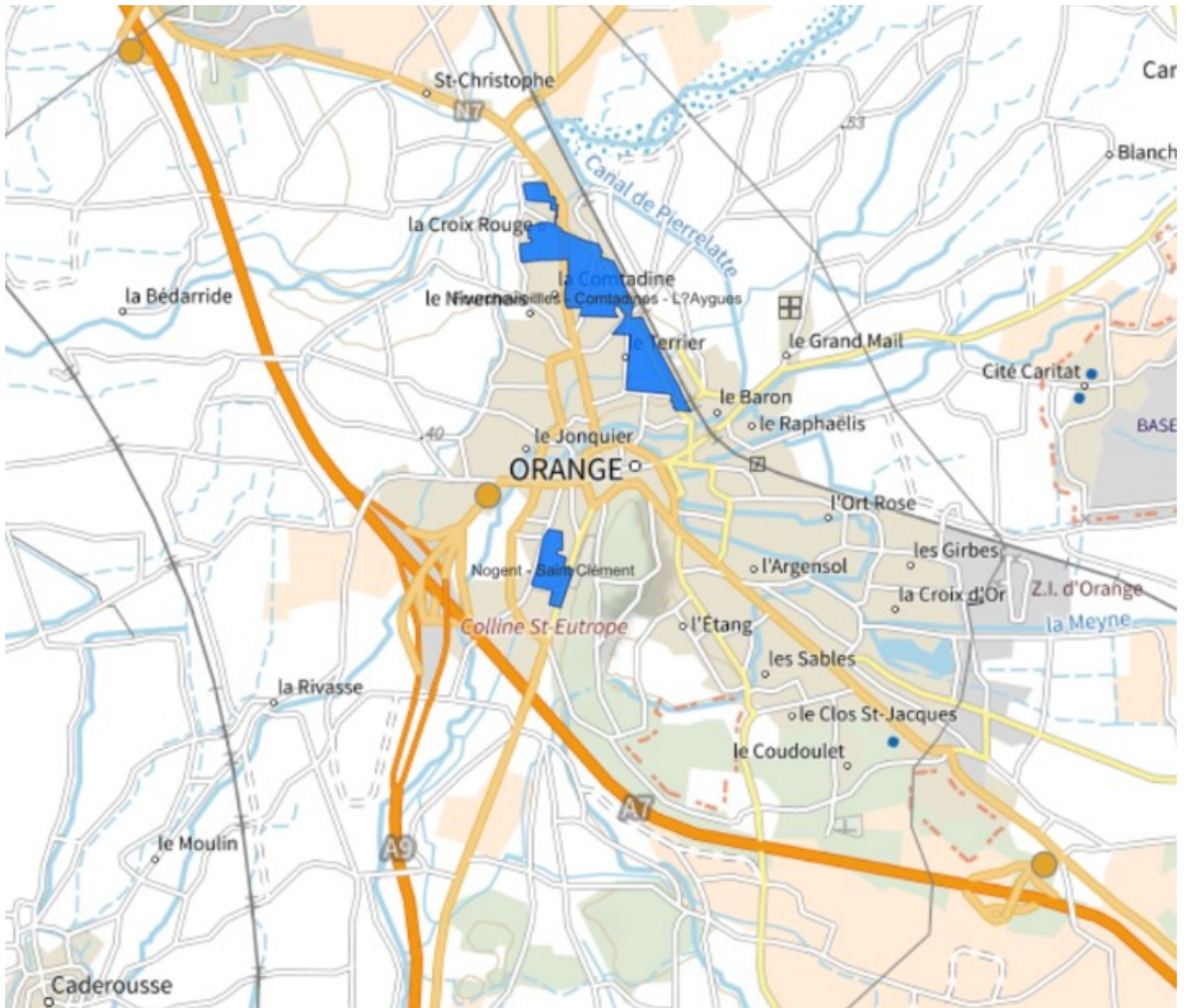
Orange :

- Fourchevieilles - Comtadines - L'Aygues
- Nogent - Saint Clément

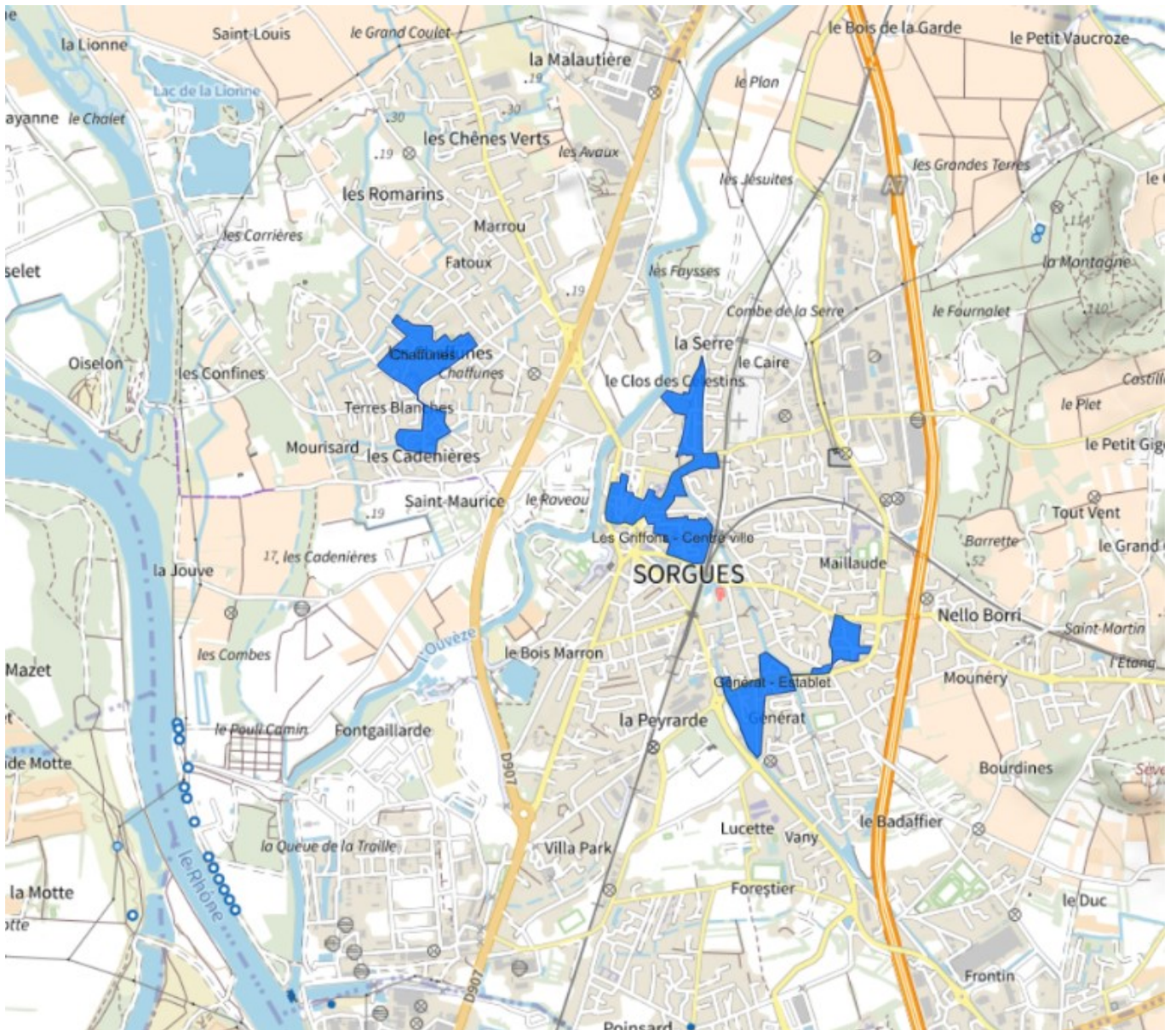
Sorgues :

- Générat - Establet
- Chaffunes
- Les Griffons - Centre ville

Ecrit par le 24 novembre 2024



Ecrit par le 24 novembre 2024

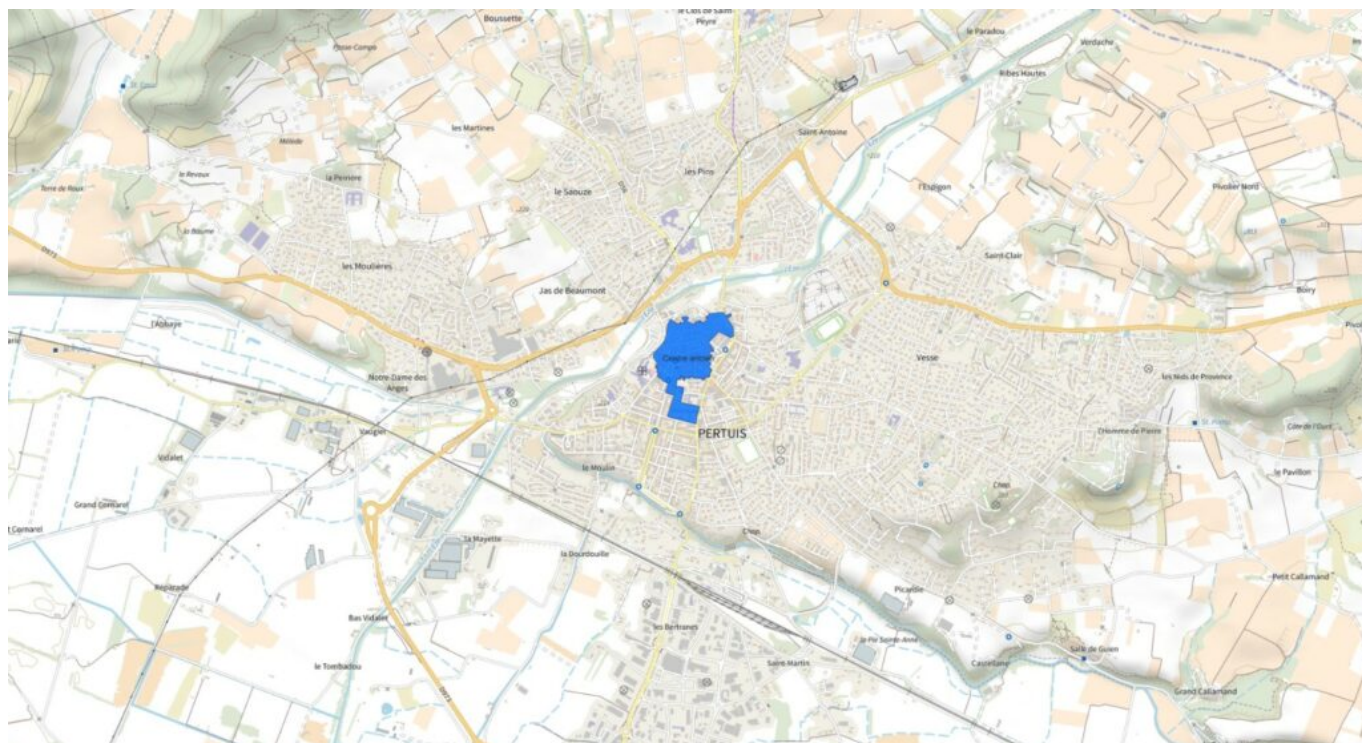


Orange et Sorgues. © SIG-Politique de la Ville

Pertuis :

- Centre ancien

Ecrit par le 24 novembre 2024



© SIG-Politique de la Ville

Le décret n° 2023-1314 du 28 décembre 2023 modifiant la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville dans les départements métropolitains est disponible à cette adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000048707389>

Les grandes tendances du marché de l'immobilier en Vaucluse

Ecrit par le 24 novembre 2024



Interkab, structure regroupant les données de 8 500 agences indépendantes françaises, vient de dévoiler les chiffres de son observatoire du marché de l'immobilier en Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi qu'en Vaucluse durant le 4^e trimestre 2023. S'il n'y a pas de bouleversement dans les prix au m², le département affiche tout de même la plus grande dynamique en matière du nombre de transactions réalisées.

Avec un prix moyen au m² de 2 885€, le Vaucluse arrive en 5^e position des prix en Provence-Alpes-Côte d'Azur au 4^e trimestre 2024. Le département est ainsi devancé par les Alpes-Maritimes (5 914€/m²), le Var (5 470€/m²), les Bouches-du-Rhône (4 311€/m²) et les Hautes-Alpes (3 209€/m²). Seules les Alpes-de-Haute-Provence (2 628€/m²) affichent un montant moins élevé.

Un prix en baisse de -1% pour le Vaucluse par rapport au 3^e trimestre 2023 alors qu'il diminue de -2% dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-de-Haute-Provence. Dans le même temps, ces tarifs restent stables pour le Var, les Hautes-Alpes ainsi que les Alpes-Maritimes.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Evolution des prix au m² en région PACA

4^{ÈME} TRIMESTRE 2023 | VS 3^{ÈME} TRIMESTRE 2023

Bouches-du-Rhône	4 311 € / m ²
Var	5 470 € / m ²
Alpes-Maritimes	5 914 € / m ²
Vaucluse	2 885 € / m ²
Alpes-de-Haute-Provence	2 628 € / m ²
Hautes-Alpes	3 209 € / m ²



Cliquer sur l'image pour l'agrandir. ©Observatoire Interkab

Avignon à la hausse, Pertuis la plus chère

Concernant les 5 principales villes de Vaucluse c'est à Pertuis que l'on trouve le prix au m² le plus élevé du département avec 3 545€. La proximité d'Aix et du Luberon expliquent cet attrait. Ensuite, selon l'observatoire Interkab, arrivent les communes d'Orange (2 506€/m²), Cavaillon (2 493€/m²), Avignon (2 456€/m²) et Carpentras (2 125€/m²).

En termes d'évolutions entre les 3^e et le 4^e trimestre 2023, seule Avignon est à la hausse (+1%), Pertuis reste stable mais Carpentras, Orange et Cavaillon sont orientées légèrement à la baisse (-1%).

En région, c'est à Cannes que ce prix y est le plus élevé (7 547€/m², -14% entre le 3^e et le 4^e trimestre) devant Antibes (6 628€/m², +1%) et Aix-en-Provence (6 196€/m², -5%)

Ecrit par le 24 novembre 2024

Vaucluse 84	Prix moyen au m ²	Evol. vs T3
Avignon	2 456 €	↖ +1 %
Carpentras	2 125 €	↙ -1 %
Orange	2 506 €	↙ -1 %
Cavaillon	2 493 €	↙ -1 %
Pertuis	3 545 €	➤ 0 %

Cliquer sur l'image pour l'agrandir. © Observatoire Interkab

+26% de transaction en Vaucluse et 3% de marge négociation

Côté transactions, le Vaucluse présente la plus forte hausse régionale (+26%) du nombre de transactions réalisées entre le 3^e et le 4^e trimestre. Le Département est suivi des Alpes-de-Haute-Provence (+23%), des Hautes-Alpes (+20%), des Bouches-du-Rhône (+5%), du Var (0%) et des Alpes-Maritimes (-3%).

Autre indicateur dévoilé par Interkab : l'écart entre le prix de vente affiché et le montant final lors de la transaction, soit la marge de négociation. Cette dernière s'élève à -4% dans la cité de papes, soit une baisse de 2 points entre les deux derniers trimestres. En Vaucluse, cet écart est moins important et se monte à -3% alors que cette 'négo' peut monter jusqu'à -4,7% dans les Alpes-Maritimes, -4,2% dans les Bouches-du-Rhône ainsi que -3,8% dans le Var et Alpes-de-Haute-Provence. C'est dans les Hautes-Alpes que ce rabais est le moins important : -2,9%.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Evolution de la marge de négociation entre le prix de vente affiché et le montant de la vente finalisée

4^{EME} TRIMESTRE 2023 | VS 3^{EME} TRIMESTRE 2023

Marseille **-4.2 %**

Ecart entre le prix de vente affiché et le montant final lors de la transaction, soit la marge de négociation

↘ -0.8 pt vs T3 2023

Aix-en-Provence	-3.5 %	↖ +0.2 pt
Cannes	-3.9 %	↘ -0.6 pt
Nice	-4.1 %	↘ -0.2 pt
Toulon	-3.8 %	↖ +0.3 pt
Antibes	-2.0 %	↖ +1.5 pts
Avignon	-4.0 %	↘ -0.2 pt



Cliquer sur l'image pour l'agrandir. © Observatoire Interkab

171 jours de délais pour le Vaucluse, 111 jours pour Avignon

Dans les grandes villes de Paca, c'est à Avignon que le délai moyen de signature du compromis de vente est plus court (111 jours), loin derrière Antibes (167 jours), Aix (152 jours), Cannes (143 jours), Marseille (138 jours) ainsi que Nice et Toulon (134 jours).

Ecrit par le 24 novembre 2024

Délais moyens de signature du compromis de vente

4^{EME} TRIMESTRE 2023 | VS 3^{EME} TRIMESTRE 2023

Marseille ... **138 jours**

Délai de signature du compromis

↑ +55 jours vs T3 2023

Antibes	167 jours	↑ +45 j
Nice	134 jours	↑ +47 j
Toulon	134 jours	↑ +52 j
Aix-en-Provence	152 jours	↑ +61 j
Cannes	143 jours	↑ +43 j
Avignon	111 jours	↑ +40 j



Cliquer sur l'image pour l'agrandir. © Observatoire Interkab

Par ailleurs, que ce soit en Vaucluse ou à Avignon, l'évolution du loyer moyen reste stable entre le 3^e et le 4^e trimestre avec respectivement 697€ par mois pour le département et 635€ par mois pour la cité des papes.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Evolution des loyers moyens en région PACA

4^{ÈME} TRIMESTRE 2023 | VS 3^{ÈME} TRIMESTRE 2023

Cannes	1 193 € / mois	> 0 %
Aix-en-Provence	883 € / mois	↑ +1 %
Nice	948 € / mois	> 0 %
Antibes	856 € / mois	-1 %
Toulon	795 € / mois	↑ +4 %
Avignon	635 € / mois	> 0 %



Cliquer sur l'image pour l'agrandir. © Observatoire Interkab

Enfin, l'évolution des biens avec une DPE (Diagnostic de performance énergétique) F ou G est orienté partout à la baisse concernant le prix du m² à la vente (-3% en Vaucluse pour s'élever à 2 755€/m² en moyenne). A l'inverse, si le montant des loyers reste stable dans le Vaucluse (603€ par mois), les Bouches-du-Rhône et les Hautes-Alpes, il est à la hausse dans le reste de la région, notamment dans le Var (+9%).

Ecrit par le 24 novembre 2024

Evolution des biens avec un DPE F ou G

4^{ÈME} TRIMESTRE 2023 / VS 3^{ÈME} TRIMESTRE 2023

4 %

du parc immobilier marseillais sont des biens en vente avec un DPE F ou G

↑ +0,1 pt vs T3 2023

3 403 € /m²

Prix moyen m² des biens en vente à Marseille avec un DPE F ou G

↓ -3 % vs T3 2023

762 € /mois

Loyers moyens d'un bien avec un DPE F ou G à Marseille

→ 0 % vs T3 2023

VENTE

LOCATION

	VENTE	LOCATION
Bouches-du-Rhône	3 903 € / m ²	771 € / mois
Var	4 409 € / m ²	715 € / mois
Alpes-Maritimes	4 661 € / m ²	802 € / mois
Vaucluse	2 755 € / m ²	603 € / mois
Alpes-de-Haute-Provence	2 261 € / m ²	615 € / mois
Hautes-Alpes	2 752 € / m ²	418 € / mois



Cliquer sur l'image pour l'agrandir. © Observatoire Interkab

La Garance à Cavaillon, Les Consolantes pour démarrer l'année

Écrit par le 24 novembre 2024



'Les Consolantes' la dernière création de Pauline Susini présentée en exclusivité à la [Garance](#)

En partant des entretiens intimes des témoins du 13 novembre 2015, collectés par l'IHTP (Institut d'histoire du temps présent) et en lien étroit avec le procès, Pauline Susini explore les formes de consolations et de reconstructions intimes et collectives sept ans après les attentats.

La réflexion sur l'archive est le point de départ de l'écriture.

Tirée d'une expérience traumatique individuelle, l'archive permet pourtant aussi de mettre l'émotion à distance et de transmettre les matériaux d'une histoire partagée. Partant d'un travail documentaire, Pauline Susini participe à la fabrique de cette mémoire par le biais d'une fiction théâtrale, dans laquelle les récits mythologiques prennent une grande place. Le titre est lui-même directement inspiré de la tragédie grecque. Ces grands récits que nous avons en commun peuvent ainsi continuer, sur la scène, leur travail de refondation collective.

Du baume au cœur pour panser nos tragédies intimes et collectives

Écrit par le 24 novembre 2024

C'est à une reconstruction plurielle que nous convie Pauline Susini : celle des corps, des esprits, des humanités et de la ville. Comment les mots, les paillettes, la douceur, les étreintes et les musiques peuvent réparer et devenir un baume au cœur pour panser nos tragédies intimes et collectives ?

Jeudi 11 janvier. 20h. 3 à 16€. Scène Nationale La Garance. Rue du Languedoc. Cavillon. 04 90 78 64 64 . www.lagarance.com

Cavillon : Amoéba met provisoirement son projet d'usine entre parenthèses



Alors que la société lyonnaise **Amoéba** avait posé **la première pierre de sa future usine de Cavillon** il y a quelques semaines seulement, un changement de gouvernance ainsi que la sécurisation de la trésorerie de la start-up met provisoirement ce projet entre parenthèses.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Amoéba, société lyonnaise spécialisée dans les solutions biologiques dans le traitement du risque microbiologique dont certains procédés ont reçu des autorisations de mise sur le marché aux États-Unis, vient d'annoncer « le décalage des travaux de son usine Biocontrôle à Cavaillon, dans l'attente de financements complémentaires ». Dans un communiqué de presse, la start-up précise que « les discussions avec plusieurs investisseurs et partenaires commerciaux n'étant pas encore conclues, Amoéba a pris la décision de décaler le chantier de son projet industriel Usibiam » prévu dans la zone d'activités des Hauts Banquets à Cavaillon.

Ce report ne devrait cependant pas affecter la poursuite du projet qui devait initialement être opérationnel début 2025.

Une décision initiée par l'investisseur Suisse [Nice & Green SA](#), actionnaire à ce jour d'Amoéba à hauteur de 29,4% du capital et partenaire financier, qui souhaite sécuriser la trésorerie tout en supportant les coûts opérationnels liés au report des travaux de l'usine de 3 240m² dans la cité cavare. Ce décalage s'accompagne également du départ de Fabrice Plasson du poste de PDG. Le Fondateur d'Amobéa poursuivra toutefois son engagement dans la société qu'il a créé il y a 13 ans en tant qu'administrateur « et en s'impliquant dans la vision stratégique de l'entreprise au sein du Conseil » explique le communiqué.

[Lire également : Cavaillon : la société Amoéba pose la première pierre de son usine de biocontrôle Usibiam](#)

Dans le même temps, le conseil d'administration d'Amoéba a voté une séparation des mandats de président du conseil d'administration et de directeur général. Dans la foulée ce même conseil d'administration a nommé [Benoit Villers](#), Executive board member chez Nice & Green SA, comme administrateur et président du conseil 'administration d'Amoéba. Ce dernier aura pour mission d'apporter son expérience en développement de marchés et stratégie commerciale acquise au sein de grands groupes tels que Barry Callebaut et ADM.

Par ailleurs, la fonction de directeur général a été confiée à [Jean-François Doucet](#) précédemment directeur général adjoint. En 25 ans d'expérience en audit et en gestion financière et administrative de sociétés internationales, ce dernier a évolué dans des environnements commerciaux et industriels dans les secteurs de la chimie et de la santé (BASF Agri et BASF Agro, Gibaud, Ossür...) où il a aussi participé à des opérations de transformations opérationnelles et stratégiques.

Accompagné par l'agence du développement, du tourisme et des territoires [Vaucluse Provence Attractivité](#) (VPA) du Département, l'édification d'Amoéba a été confiée à l'entreprise avignonnaise [GSE](#), qui se donnait alors 11 mois pour finir le bâtiment de 3240 m², dont 2640 m² seront dédiés à la production, et 600 m² aux bureaux, le tout sur 15 000 m² de terrain. La société Amoéba s'est, quant à elle, engagée à ce qu'au moins 60% des toitures et ombrières aient des panneaux photovoltaïques. A terme, le site devrait générer 25 emplois à temps plein.

Cavaillon : Kookabarra lance ses purées de fruits



Après avoir lancé [une gamme de soupes froides](#), l'entreprise cavaillonnaise [Kookabarra](#), spécialiste de la haute pression à froid connue pour ses 40 jus de fruits frais et naturels vendus en CHR (café, hôtellerie, restaurant) et aux particuliers depuis 2021, lance sa nouvelle gamme 'Brut', composée de purées de fruits.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Depuis 2006, Kookabarra est le spécialiste du jus de fruit frais de qualité, sain, naturel et aux saveurs véritables. Après avoir lancé les soupes froides cet été, l'entreprise basée à Cavaillon se renouvelle encore une fois et présente une gamme de purées de fruits 'Brut'.

Vendues en format poche, ces purées de fruits, comme les autres produits de l'entreprise, sont élaborées selon le procédé de la haute pression à froid. « Cette nouvelle gamme de purées de fruits s'inscrit totalement dans la démarche innovante qui fait le succès de Kookabarra », a affirmé [Jérémy Marcuccilli](#), fondateur de Kookabarra. Carotte, fraise, abricot, framboise, pomme, poivron rouge, céleri, poire, ou encore tomate, 28 saveurs sont disponibles au fil des saisons pour accompagner les restaurateurs, chefs et barmen dans leurs créations.

Cette nouvelle gamme 'Brut' est le fruit de deux ans de recherche et de 1,5M€ d'investissement. Les purées sont composées à 100% de fruits, mais aussi de légumes, locaux. Elles se veulent des produits qui révèlent toutes les saveurs du fruit et du légume frais.



Ecrit par le 24 novembre 2024

V.A.

Grand Delta Habitat, le goût du beau patrimoine



Grand Delta Habitat organise, chaque année, une visite d'une partie de son patrimoine. Objectif ? Commenter les dernières réalisations d'un point de vue technique, architectural et des usages. Ce passage de revue nous a menés à Châteauneuf-de-Gadagne, Cavaillon, Cheval

Écrit par le 24 novembre 2024

blanc, L'Isle-sur-la-Sorgue, Le Thor et Caumont-sur-Durance.



Xavier Sordelet, directeur général de Grand Delta Habitat, commente les réalisations que nous allons visiter

Départ de la rue Martin Luther King, siège de Grand Delta Habitat, près du pont de l'Europe, à Avignon. C'est tout un car, affrété pour l'occasion, qui se déplace avec, à son bord, des administrateurs, des membres du Codir -Comité de direction- de Grand Delta Habitat, des élus, des partenaires financiers et des agents territoriaux. Durant cette visite nous entrerons dans des appartements habités ou en cours de finition, irons au cœur des chantiers, avec, parfois, à la clef, les éclairages des architectes, le suivi de logements très attendus par des responsables de service des mairies concernées comme des directrices de CCAS (Centre communal d'action sociale) ou encore des adjoints délégués au logement social.

Écrit par le 24 novembre 2024



Michel Gontard, lors de la visite de maison individuelle en location au Nouveau Chai à Châteauneuf-de-Gadagne

Lors du trajet,

Michel Gontard, président et Xavier Sordelet, directeur général de la coopérative HLM évoquent les caractéristiques des bâtiments érigés et les avancées techniques mises en place à titre expérimental car le logement social reste un fabuleux terrain de jeu pour améliorer l'habitat et prendre en compte les nouveaux usages apparus lors des transformations sociétales. Ils évoquent également leurs partenaires de construction ou de réhabilitation et signalent les enjeux, les réussites et les déconvenues vécues ainsi que les solutions mises en place pour faire face aux aléas.

Ecrit par le 24 novembre 2024



Le Nouveau Chai à Châteauneuf-de-Gadagne

A l'arrivée du car,

Parfois l'architecte, des adjoints au maire, un agent de proximité et des responsables de l'agence commerciale concernée égrainent les particularités des bâtiments : nombre de logements, état des lieux et font remonter les informations sur le ressenti des habitants, l'observation des usages, la praticité des lieux dont, le plus souvent, la proximité avec le cœur de ville, à pied et par les transports en commun, est particulièrement plébiscitée.

Ecrit par le 24 novembre 2024

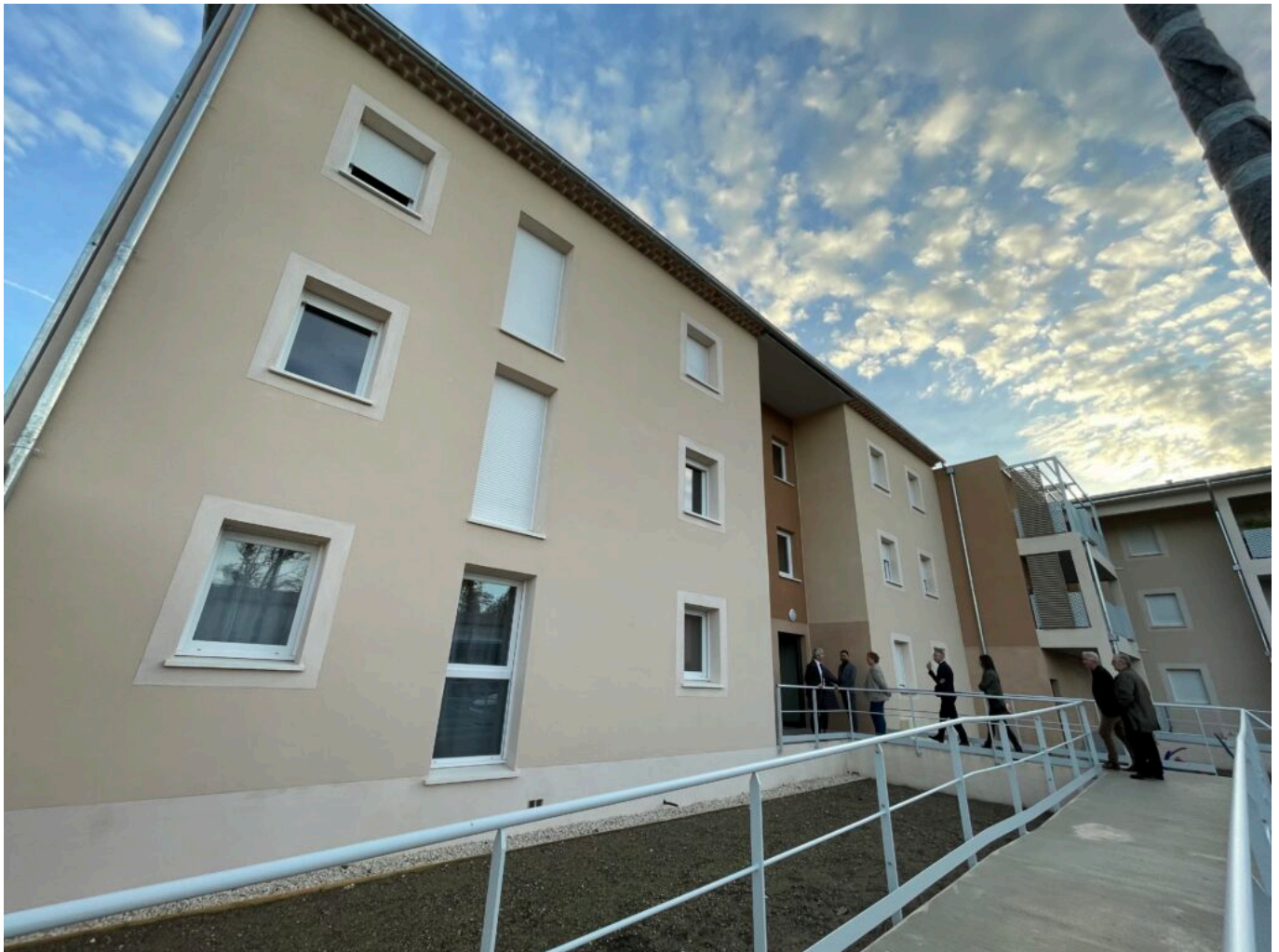


Le 110 à Cavaillon

L'autre fierté des aménageurs sociaux ?

Construire, transformer ou encore réhabiliter des bâtiments si esthétiques et, parfois même si atypiques, qu'ils n'ont rien à envier au parc privé, avec -disent les concepteurs de ces logements- une exigence accrue en termes de qualité d'exécution et de confort d'habiter. Si la coopérative se distingue particulièrement dans le logement social, son ambition n'est pas de s'y cantonner pour offrir, également, du logement pour tous, de l'achat de terrain libre constructeur, des pavillons, la gestion de syndic, de l'aménagement du territoire, le remaniement de centres-villes avec la réappropriation de commerces en rez-de-chaussée et de logements en étages...

Ecrit par le 24 novembre 2024



Le Bleu du ciel à Caumont-sur-Durance

C'est ainsi que nous avons visité

Le Nouveau Chai à Châteauneuf-de-Gadagne -ancienne cave coopérative désaffectée où se mêlent terrains à bâtir, logements en accession et maisons individuelles à la location pour une opération avoisinant les 4,3M€ ; **Le Petit Luberon**, Résidence Alter Sénior®, à Cavaillon, proposant 20 maisons individuelles proches du centre-ville et de ses commerces pour les seniors autonomes pour une opération à plus de 3M€ ; **La Résidence le 110** à Cavaillon pour 21 logements dans un bâtiment en R+3 pour une opération à presque 2,5M€ ; **L'Ecureuil** à Cheval-Blanc proposant 8 logements collectifs avec, en rez-de-chaussée, l'installation d'une boucherie, dont les locaux sont la propriété de la mairie, pour une opération à presque 1,5M€ ; **La Résidence Les Iris**, encore à l'état de chantier, où sont érigés 26 logements collectifs GDH dans un ensemble comprenant 72 logements en tout, répartis en collectifs et individuels, toujours à Cheval-Blanc pour une opération à presque 1,4M€ ; **La Barthalière** à l'Isle-sur-la-Sorgue, qui comprend 14 terrains vendus en libre choix constructeur, 12 villas en accession à la propriété livrées en

Ecrit par le 24 novembre 2024

novembre 2021 et la résidence Auréus qui proposera 38 logements collectifs pour la location pour un peu plus de 4,7M€ ; **La résidence Le Lys** au Thor qui propose 24 logements collectifs et 6 logements individuels pour près de 7,7M€ ; et, enfin, la Résidence **Le Bleu du Ciel** à Caumont-sur-Durance constituée de 36 logements, dont 9 proposés à la location pour un peu plus de 1,2M€.



Le Petit Luberon à Cavaillon, résidence Seniors pour personnes autonomes